

HOMMAGE

par Bruno Thomas



Le 12 janvier dernier disparaissait un monument. Avec l'inhumation d'Alexandre de Paris dans son Saint-Tropez natal, c'est plus qu'un homme de 85 ans qui tire sa révérence, c'est la dernière icône d'une certaine culture française qui disparaît. Une figure qui faisait rêver le monde entier.

Alexandre de Paris, la légende du siècle



On ne peut évoquer Alexandre de Paris sans évoquer son époque, celle des règnes de Louis-Philippe, de Louis-Napoléon, de Napoléon III et de la III^e République. Alexandre de Paris est né le 12 janvier 1822 à Saint-Tropez. Il a été le maître à penser de la mode capillaire française pendant plus de cinquante ans. Ses créations ont influencé les coiffeurs de tous les continents. Il a été le mentor de nombreux artistes de la mode, dont Coco Chanel, Christian Dior et Yves Saint Laurent.

RODOLPHE COLORISTE, PARIS :
« J'ai travaillé tout jeune avec Monsieur Alexandre, Il m'a appris l'essentiel : le respect des femmes. Je regardais, je comprenais leurs codes, leur parler sans les blesser, ça faisait partie de cette éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

LE COIFFEUR DES PRINCESSES ET DES STARS :
Alexandre de Paris a été le maître à penser de la mode capillaire française pendant plus de cinquante ans. Ses créations ont influencé les coiffeurs de tous les continents. Il a été le mentor de nombreux artistes de la mode, dont Coco Chanel, Christian Dior et Yves Saint Laurent.

FRANÇOIS ANTOINE, COIFFEUR, PARIS :
« Alexandre de Paris est un grand maître. Il m'a appris à respecter les femmes, à leur parler sans les blesser. C'est une éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

ANTHONY COATEAU, COIFFEUR, PARIS :
« Alexandre de Paris est un grand maître. Il m'a appris à respecter les femmes, à leur parler sans les blesser. C'est une éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

WILLIAM LERIC, COIFFEUR, PARIS :
« Alexandre de Paris est un grand maître. Il m'a appris à respecter les femmes, à leur parler sans les blesser. C'est une éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

PATRICK AMIEL, COIFFEUR, PARIS :
« Alexandre de Paris est un grand maître. Il m'a appris à respecter les femmes, à leur parler sans les blesser. C'est une éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

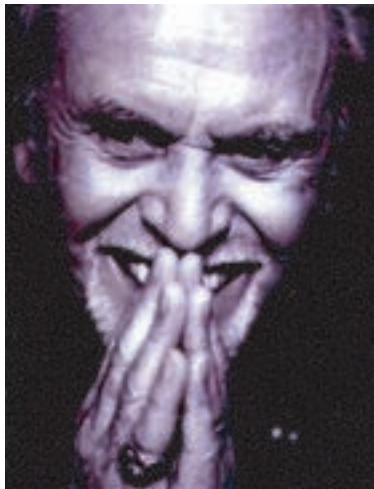
JAVIER CARL, COIFFEUR STUDIO :
« Alexandre de Paris est un grand maître. Il m'a appris à respecter les femmes, à leur parler sans les blesser. C'est une éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

MASSETO, COIFFEUR, PARIS :
« Alexandre de Paris est un grand maître. Il m'a appris à respecter les femmes, à leur parler sans les blesser. C'est une éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

ENCLAVÉS, COIFFEUR A YVES SAINT LAURENT :
« Alexandre de Paris est un grand maître. Il m'a appris à respecter les femmes, à leur parler sans les blesser. C'est une éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

texte: Bruno THOMAS et Florence BAUMANN - photo: Klaus ROETHLISBERGER

HOMMAGE



Le 12 janvier dernier disparaissait un monument. Avec l'inhumation d'Alexandre de Paris dans son Saint-Tropez natal, c'est plus qu'un homme de 85 ans qui tire sa révérence : c'est la dernière icône d'une certaine coiffure française qui disparaît. Une figure qui faisait rêver le monde entier.

RODOLPHE COLORISTE, PARIS :
« J'ai travaillé tout jeune avec Monsieur Alexandre, Il m'a appris l'essentiel : le respect des femmes. Je regardais, je comprenais leurs codes, leur parler sans les blesser, ça faisait partie de cette éducation que j'ai reçue. Il disait : « Dans mon fauteuil, toutes les femmes sont des reines », l'ai fait de ses mots mon principe. J'adorais l'écouter parler de sa vie tropézienne, il avait ce côté fantasque à la Dali. Il savait donner sans reprendre. Je perds un père, et la coiffure un grand repère. »

